

Édition en ligne

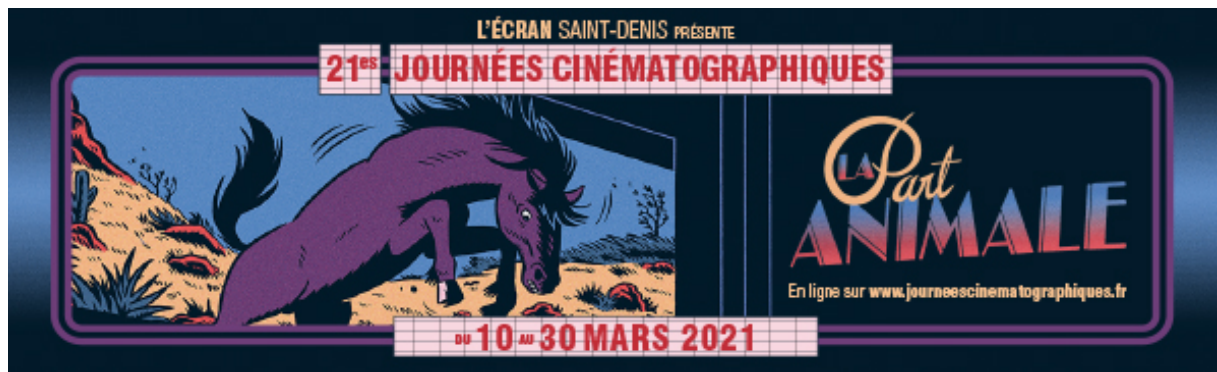
10 - 30 mars 2021

Un événement co-réalisé par les cinémas
L'Écran, Saint-Denis • Le Studio, Aubervilliers
L'Étoile, La Courneuve • Espace 1789, Saint-Ouen

www.journeescinematographiques.fr

Relations presse • Géraldine Cance

Tel. 06 60 13 11 00 • geraldine.cance@gmail.com



SOMMAIRE

PRESENTATION 21es JOURNEES CINEMATOGRAPHIQUES	p.3
ÉDITO <i>La Part Animale</i>	p.4
FESTIVALSCOPE	
Avant-premières – inédits / rencontres	p.6
Trois focus - Films rares / rencontres	p.7
Cartes blanches / rencontres	p.8
Table ronde & Ciné-conférence sur Festival Scope	p.9
SITES PARTENAIRES	p.10
Universciné : Quatorze films classiques	
HENRI, plateforme de la Cinémathèque française	
Blog Mediapart du cinéma l'Écran de Saint-Denis	
SITE DES JOURNEES CINEMATOGRAPHIQUES	p.11
Rencontre exceptionnelle avec Charles Stépanoff	
Lectures en partenariat avec le Théâtre Gérard Philipe	
PROGRAMME JOUR PAR JOUR / SYNOPSIS DES FILMS	
Programme sur Festival Scope	p.12
Notice utilisation Festival Scope	p.17
Programme sur universcine.com	p.18
Programme sur HENRI et Mediapart	p.19
Séances en médiathèques	
Éducation à l'image pour les jeunes, les collégiens et lycéens	p.20
HISTORIQUE	p.21
PARTENAIRES & INFORMATIONS	p.22

À contexte exceptionnel... Édition en ligne

Face à un contexte sanitaire incertain, bien que nous espérons accueillir les festivaliers dans nos salles de cinéma sur des dates étendues, nous prévoyons aujourd'hui **une édition en ligne, du 10 au 30 mars 2021**.

Comme chaque année, nous vous proposons des films inédits, des raretés, des avant-premières, des conférences et des rencontres (filmées et diffusées en ligne), ainsi que des événements à suivre avec nos partenaires : [la Cinémathèque française](#), le [Théâtre Gérard Philipe](#) (Centre Dramatique National) et la [librairie Folies d'Encre](#) (Saint Denis).

La Part animale

Les Journées cinématographiques se réinventent pour proposer une 21^{ème} édition modifiée dans sa forme, certes, mais qui continue avec le même enthousiasme d'observer le monde et ses problématiques sociétales à travers le prisme du cinéma, en **explorant cette année ce qui relie l'humain aux animaux, ou à l'animalité**.

Le cinéma a très tôt capté, enregistré ce monde animal si mystérieux, fait avant tout « de silences, de dissimulations et de singularités » pour reprendre les mots de notre invité, l'écrivain Jean-Christophe Bailly. Dans un contexte écologique brûlant, la coexistence entre l'humain et les différentes espèces est une problématique d'actualité et un enjeu d'avenir. Que dit le cinéma de notre rapport aux animaux sauvages ou domestiqués ? Quel regard porte-t-il sur eux et dans quelles conditions capture-t-il leur image ? Avec une dimension critique et politique, cette édition met en perspective notre capacité à penser l'animalité, et notre devenir d'humanité.

Du 10 au 20 mars, Festival Scope.

Du mercredi 10 au samedi 20 mars, le festival propose **vingt-deux séances en ligne, gratuitement sur inscription, via la plate-forme internet Festival Scope**. (Attention, places en nombre limité - l'inscription se fait le jour même, à partir de 14h, pour les films présentés à 16h, 18h et 20h). Les séances, disponibles 24 heures (ou plus), seront accompagnées de rencontres avec les cinéastes, des critiques ou des membres de la société civile.

Avant-premières : *Louloute* (Hubert Viel, *La Fièvre* (Maya Da-Rin) ; **inédits** : *Spoor* (Agnieszka Holland), *Scales* (Shahad Ameen), *Kala Azar* (Janis Rafa) ; **trois focus** : un avec le cinéaste italien Michelangelo Frammartino à la suite de son film *Le Quattro Volte* (et *Il Dono* sur Universciné). Le second autour du documentariste suédois Arne Sucksdorff (1917-2001) en deux séances présentées par le critique de cinéma Pierre Eugène des *Cahiers du Cinéma* : *La Grande aventure* et *Le Garçon dans l'arbre* (précédé du court métrage *Un monde divisé*). Et enfin, un troisième focus consacré à la cinéaste Kelly Reichardt avec le film *Wendy & Lucy* (ainsi que *La Dernière Piste* et *Old Joy*, disponibles sur Universciné) ; **cartes blanches** à l'auteur Jean-Christophe Bailly et au Collectif Jeune Cinéma ; **séances-rencontres** avec les cinéastes Jean-Baptiste Perret, Anne-Lise Koehler, Carlos Casas, Maud Alpi, Peter Mettler, Sylvère Petit... ; **table ronde** animée par le journaliste et écologue Frédéric Denhez : *Êtres humains/animaux, une cohabitation à réinventer*, **ciné-conférence** par l'auteur Camille Brunel : *Les humains sont-ils des animaux comme les autres ?*, **rencontre audio** avec l'anthropologue Charles Stépanoff.

Du 10 au 30 mars, Universciné.

Les 21^{èmes} Journées cinématographiques s'associent à [Universciné](#), plateforme VOD dédiée au cinéma indépendant, pour proposer quatorze films classiques sur la thématique *La Part animale*, tels que *Au Hasard Balthazar* (Robert Bresson), *Koko, le gorille qui parle* (Barbet Schroeder), *Hurléments* (Joe Dante), *Max mon amour* (Nagisa Ōshima), ou encore *Oncle Boonmee (celui qui se souvient de ses vies antérieures)* de Apichatpong Weerasethakul. Ces films sont à voir en ligne du **10 au 30 mars, à un tarif préférentiel** (une réduction de 1€ sur le prix de location de chaque film sélectionné par le festival).

Édito La Part Animale

Les animaux sont présents aux origines même de l'image animée. A la fin du XIXe siècle, l'inventeur français Étienne-Jules Marey fixe dans ses chronophotographies chevaux et pélicans, avec l'ambition scientifique de détailler leurs mouvements et d'éviter les erreurs dans les représentations picturales à venir. Seulement, avec le développement du cinéma, les animaux sont progressivement relégués à l'arrière-plan. Tel chien ou telle poule habitera toujours le décor d'une scène de marché mais rares sont les œuvres à leur réserver une véritable place de choix au sein du cadre. Le cinéma marche main dans la main avec le développement de l'ère industrielle : les animaux disparaissent, l'être humain du vingtième siècle oublie ce qui le relie à la nature et à sa part animale.

Parmi les mammifères non-hommes, le cheval semble bénéficier d'un régime d'exception. Symbole de la « conquête de l'Ouest », il est indissociable d'un genre cinématographique aussi fondateur que le western. Mais si le cheval semble omniprésent à l'image, reste à voir comment on le traite : de loin, il est interchangeable, de près, il est souvent décapité par le cadre qui ne nous montre que ses oreilles surgissant au niveau des hanches du cow-boy qui le chevauche. Des histoires d'amitié entre des acteurs et leur compagnon équestre (James Stewart et Pie : dix-sept films ensemble), le spectateur ne sait rien. Et quand bien même le cheval flatte notre rétine, c'est son mauvais traitement sur le tournage du *Brigand bien-aimé* d'Henry King (1939) qui est à l'origine des premières lois pour la protection des animaux sur les plateaux. On devine donc que la mise en avant de l'animal au cinéma est rarement synonyme de justice, ni de réalisme historique (si les bovins sont tolérés aux côtés des chevaux, quid alors du mouton, animal tout aussi important dans l'histoire de la conquête de l'Ouest mais probablement jugé trop peu charismatique par les pontes d'Hollywood ?).

C'est le développement du cinéma documentaire en particulier qui permet d'enrichir nos visions. Il comble en partie notre désir de rencontrer l'animal dans son milieu naturel, expérience rendue plus rare par les chamboulements que produisent et traversent nos sociétés. En parallèle des innovations techniques (filmer léger, dans la nuit, de très loin, capter le minuscule...), les cinéastes les plus talentueux traduisent par leur art un monde animal qui échappe le plus souvent au paradigme humain. Un monde qui, pour reprendre les mots de l'écrivain **Jean-Christophe Bailly** (qui s'entretiendra avec Christine Baudillon autour de son film *Animal Pensivité* pendant le festival), est fait avant tout de silences, de dissimulations et de singularités. C'est le cas du Suédois **Arne Sucksdorff** à qui nous consacrons un focus en deux longs-métrages et chez qui le mariage entre le documentaire et la fiction se fait *naturellement*. La famille de renard et la loutre de *La Grande Aventure*, les cerfs et les oiseaux des marais du *Garçon dans l'arbre* témoignent du grand fourmillement du vivant, une activité ininterrompue même lorsque l'humain décide de lui tourner le dos. En même temps surgit une question inédite pour un cinéma animalier à venir : peut-on, à travers un nouveau dialogue avec l'animal, l'inviter à participer au tournage ? C'est cette interrogation que travaille aujourd'hui le photographe et réalisateur **Sylvère Petit** avec *Ani-Maux*, documentaire nous montrant le quotidien d'une clinique vétérinaire et qui place sa caméra à hauteur des patients, chats et chiens. Déconstruire le regard surplombant porté sur les animaux c'est aussi remettre l'humain à sa place : un vivant parmi d'autres.

Dans cette histoire des animaux au cinéma, les animaux stars à la biographie douteuse (ainsi le chat Orangey dont la légende est mise en doute dans *Le Chat le plus populaire du showbiz*) et figures animales anthropomorphisées continuent de peupler le cinéma de fiction (l'écrivain et critique **Camille Brunel** nous contera la grande histoire des animaux au cinéma lors d'une conférence). Sirènes (*Scales* de Shahad Ameen), loups-garous (*Hurlements* de Joe Dante) ou figures simiesques (*Oncle Boonmee* de Apichatpong Weerasethakul, *Max mon amour* de Nagisa Oshima, *Docteur Jekyll et Mister Hyde* de Rouben Mamoulian – tous ces films disponibles à tarif réduit dans le cadre de notre partenariat avec la plateforme [UniversCiné](#)) : les films jouent constamment à déplacer la frontière de l'« animalité », concept aux définitions multiples s'il en est. La figure de l'homme-animal, souvent monstrueuse, semble exprimer une tension entre deux forces qu'on estime irréconciliables, le bien et le mal. Mais est-ce notre part animale qui avilit notre humanité ou bien l'inverse ? Dans le film de genre culte *Long Weekend* (Colin Eggleston), la nature est certes dangereuse, mais l'horreur est amenée par ce couple australien désabusé qui ne cesse de torturer son environnement, une manière d'exorciser les tensions de la vie citadine...

Dans *Bêtes et hommes*(1), la philosophe des sciences Vinciane Despret témoigne du changement de perspective opéré dans la primatologie à la fin des années 60 du fait de l'arrivée de nombreuses femmes scientifiques. Un système inégalitaire d'attribution des postes fait qu'elles ne peuvent que se consacrer qu'à la recherche sur le terrain. Mais là où la majorité de leurs collègues masculins bouclent leurs recherches en quelques mois, ces femmes vont alors rester beaucoup plus longtemps auprès des primates. On constate alors que l'on avait limité la vie des primates, dans une optique de hiérarchisation, aux conflits qui agitent le groupe. Ces conflits sont pourtant des événements mineurs au regard de l'ensemble des relations sociales qui structurent le groupe (soin, jeu, amitié, etc). De plus, « la proximité autorisée par l'habitation rend visibles des choses, qui, jusque-là, passaient inaperçues, et dont la prise en compte restructure radicalement les histoires. » Aussi peut-être n'est-il pas étonnant qu'aujourd'hui tant de nouvelles histoires animales soient contées par des femmes cinéastes. Certaines d'entre elles s'attellent à créer des œuvres qui, en donnant souvent la part belle à des temporalités inédites (un échassier figé sous la pluie dans *Animal Pensivité*), une attention au son et aux textures (les jeux d'échelle dans *Becoming Animal*, où les couleurs des animaux répondent toujours à celles de leur environnement) et des amitiés humain-animal sans démagogie (Virgile et le chien Boston dans *Gorge cœur ventre*), dépeignent un certain monde animal que l'on a peut-être un temps oublié. Un monde où l'attention à l'autre prime sur « la loi du plus fort ». Au programme de ces 21èmes Journées cinématographiques : **Agnieszka Holland**, **Maud Alpi**, **Christine Baudillon**, Kelly Reichardt, **Janis Rafa**, Emma Davie, **Shahad Ameen**, mais aussi Sofia Bohdanowicz, Gabriela Cowperthwaite et Véréna Paravel.

Prendre soin des animaux, les respecter, c'est aussi très souvent panser les maux de l'humain, animal longtemps posé sur un piédestal mais dont on voit aujourd'hui (et surtout après douze mois manquant singulièrement d'échanges, de rencontres) à quel point il souffre lui aussi de son environnement. On pense à *Louloute* d'**Hubert Viel**, que nous avons la chance de vous présenter en avant-première et en ouverture de notre festival, qui raconte comment les pressions subies par un petit éleveur se répercutent sur sa santé, sur sa famille. On assiste aujourd'hui à la naissance d'un cinéma véritablement « écologique », non pas parce qu'il prétend défendre seulement « la nature » (encore un terme aux significations infinies), mais parce qu'il tend à préserver le réseau de liens qui sous-tend notre relation à l'ensemble du vivant. C'est une étonnante convergence des luttes qui passe très souvent par le respect, l'attention mais aussi le soin (ainsi Jean-Marc qui masse sa voisine, une vieille dame isolée, dans *L'Hiver et le 15 août* de **Jean-Baptiste Perret**). À cela font échos les films de la cinéaste Kelly Reichardt *Wendy & Lucy* (les galères d'une jeune femme sans un sou en poche et qui perd sa chienne lorsque la police l'interpelle), les étonnantes amitiés du *Spoor* de **Agnieszka Holland** mais aussi l'œuvre de **Michelangelo Frammartino**, dont nous proposons *Le Quattro Volte* pendant sept jours. À travers deux longs-métrages singuliers tournés dans le même village de Calabre, celui d'où vient sa famille, Frammartino dresse le portrait sensible du monde et révèle les affiliations entre jeunesse et vieillesse, entre animal, végétal et minéral. La vie d'un petit village perché sur les hauteurs, passée au microscope, devient un terrain de jeu extrêmement stimulant. Pour ces chèvres qui traversent les rues en bondissant, pour ces habitants qui érigent un arbre gigantesque sur la place centrale, une façon de célébrer la fin de l'hiver, mais aussi pour ce chien chenapan qui, en provoquant un léger accident, évoque le fantôme hilarant de Buster Keaton. Les films de Michelangelo Frammartino nous rappellent que nous sommes faits du tissage de toutes ces formes de vies, « puisque notre existence dépend de la leur, que nous avons coévolué avec elles, et qu'elles font le monde qui nous fait vivre ». Ce que le cinéma peut nous aider à retrouver, c'est « le reste du vivant, [...] la joie à l'idée de l'existence du vivant. » (Baptiste Morizot (2))

Et si le cinéma écologique était aussi un cinéma de la joie ?

Vincent Poli - coordinateur de la programmation du festival

1. Gallimard, 2007.
Socialter, Hors-série n°2, «Renouer avec le vivant», 2020.

PROGRAMME FESTIVAL SCOPE

Du **mercredi 10 au samedi 20 mars**, les Journées cinématographiques proposent des films inédits, rares ou en avant-première, des cartes blanches, soit **vingt-deux séances en ligne** à suivre de chez vous, via la plate-forme internet [Festival Scope](#), gratuitement sur inscription. Les séances sont **disponibles 24 heures** à l'exception des films *Spoor* de Agnieszka Holland (+ 72 heures) et *Le Quattro Volte* de Michelangelo Frammartino (+ 7 jours).

Des rencontres avec les cinéastes Shahad Ameen, Maud Alpi, Christine Baudillon et l'écrivain Jean-Christophe Bailly, Carlos Casas, Maya Da-Rin, Michelangelo Frammartino, Alice Henri, Agnieszka Holland, Anne-Lise Koehler, Peter Mettler, Jean-Baptiste Perret, Sylvère Petit, Janis Rafa, Hubert Viel, et des critiques ou des membres de la société civile, ainsi qu'une **table ronde** et une **ciné-conférence** compléteront ces séances.

Avant-premières

- **Louloute** (2020) de **Hubert Viel**

Séance d'ouverture sur Festival Scope suivie d'une rencontre avec le réalisateur et l'actrice Alice Henri.

- **La Fièvre** (2019) de **Maya Da-Rin**

Séance de clôture sur Festival Scope suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.



© Spoor, de Agnieszka Holland

Films inédits / Rencontres

- **Spoor** (2017) de **Agnieszka Holland**. Rencontre avec la cinéaste animée par Jackie Buet, directrice du Festival International de Films de Femmes, Créteil.

- **Scales** (2019) film de la réalisatrice saoudienne **Shahad Ameen**, Tanit de bronze des longs-métrages de fiction aux dernières Journées cinématographiques de Carthage. Rencontre en partenariat avec le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

- **Kala Azar** (2020), premier long métrage de la plasticienne grecque **Janis Rafa**, primé au dernier festival de Rotterdam. Rencontre animée par Stratis Vouyoucas, réalisateur et enseignant de cinéma.

Trois focus

- Rencontre avec le cinéaste italien **Michelangelo Frammartino** à la suite de son film **Le Quattro Volte** (2010) sur Festival Scope + **Il dono** (2003) sur Universciné.

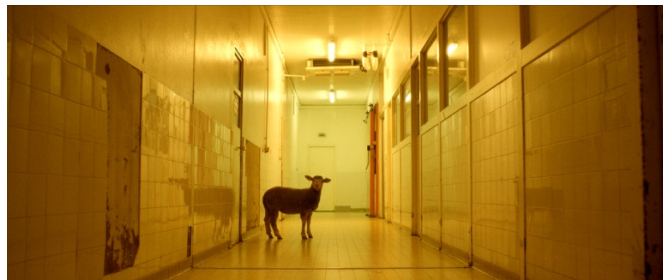
Le cinéaste italien Frammartino tisse un récit qui ne ressemble à nul autre, ni documentaire ni fiction. On se laisse happer par la poésie d'une histoire sans paroles, ébahis par les facéties de la nature, des animaux et des hommes, les gestes ancestraux, la vie qui surgit de toutes parts.

- (Re)découverte du documentariste suédois **Arne Sucksdorff** (1917-2001) en deux séances sur Festival Scope présentées par **Pierre Eugène**, maître de conférence à l'université de Picardie Jules Verne et membre du comité de rédaction des *Cahiers du Cinéma* :
La Grande aventure (1953) - primé au Festival de Cannes 1954
Un monde divisé, court-métrage (1946) suivi de **Le Garçon dans l'arbre** (1961)

Peu connu en France, Sucksdorff est l'un des plus célèbres documentaristes de l'après-guerre qui se passionne pour la gamme complexe des interactions entre des êtres – humains ou animaux – qui partagent un même espace, un milieu, qu'il observe sans prendre parti.

- La piste animale dans le cinéma de **Kelly Reichardt** avec le film **Wendy & Lucy** (2008) sur Festival Scope + **La Dernière Piste** (2010) et **Old Joy** (2016) sur Universciné.

« Suivre la piste animale plutôt que celle de la figure humaine dans le cinéma de Kelly Reichardt, c'est ralentir encore un cinéma qui revendique sa lenteur, c'est se focaliser sur des points de détails dans des films qui ne racontent pas de grandes histoires, c'est découvrir autrement les personnages (...) Dans ce cinéma où les animaux sont présents sans pour autant être centraux, la piste animale nous conduit, à pas feutrés, de la ville à ses abords, de la zone industrielle au terrain vague, des voies de chemin de fer à la forêt. Les animaux qui peuplent ces espaces ne sont ni vraiment sauvages ni absolument domestiques. Ils vaquent à leurs affaires, cohabitent avec l'humain, ne prennent pas de place, n'exigent rien. » extrait de *La piste animale dans le cinéma de Kelly Reichardt* par Caroline Renard.



© Gorge Cœur Ventre de Maud Alpi

Films rares / Rencontres

- **L'Hiver et le 15 août** (2018) documentaire de **Jean-Baptiste Perret**
- **Bonjour le Monde !** (2020) de **Anne-Lise Koehler** et Eric Serre
- **Cemetery** (2019) de **Carlos Casas**
- **Gorge Cœur Ventre** (2016) de **Maud Alpi** suivi d'une rencontre avec la cinéaste et l'écrivain et critique de cinéma Camille Brunel
- **Becoming Animal** (2018), de Emma Davie & **Peter Mettler**. Rencontre avec Peter Mettler animée par Léo Victor-Pujebet, fondateur de l'association Horschamp.
- **Ani-maux** (2018) et **Les Assoiffés** (2014) de **Sylvère Petit**. Rencontre avec le cinéaste animée par Vincent Deville, Maître de conférences en histoire et esthétique du cinéma.
- **Long Week-end** (1978) de Colin Eggleston, présenté par Vincent Malausa, critique aux *Cahiers du Cinéma*
- **Oumigmag, ou l'objectif documentaire** (1993) et **Cornouailles** (1994) de Pierre Perrault, présenté par Périphérie



© Animal Pensivité, Christine Baudillon

Cartes blanches / Rencontres

• Carte blanche à **Jean-Christophe Bailly**

Jean-Christophe Bailly est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages se répartissant entre récits, poésie, théâtre et surtout essais. Il a enseigné jusqu'en 2015 à l'École nationale supérieure de la Nature et du Paysage à Blois. En 2007, il publie aux éditions Bayard *Le versant animal*, un essai dans lequel il explique pourquoi la question animale est devenue absolument centrale – pour lui-même, bien sûr, mais aussi pour tous ceux que la diversité fascine et que les menaces qui pèsent sur elle inquiètent. Parmi ses œuvres récentes : *Le Dépaysement* (Seuil, 2011), *Le Parti pris des animaux* (Seuil, 2013), *Un arbre en mai* (Seuil, 2018), *L'imagement* (Seuil, 2020).

Pour les Journées cinématographiques, il invite la cinéaste Christine Baudillon à présenter *Animal pensivité*, un essai cinématographique qui aborde l'animal non pas dans ce qu'il a de spectaculaire (vitalité et mouvement) mais lorsque sa pensée nous saisit le temps d'un regard.

***Animal Pensivité* (2017) documentaire de Christine Baudillon**

• Carte blanche au **Collectif Jeune Cinéma** sur le thème de « La Part Animale »

« Les films de ce programme, de différentes époques et zones géographiques, développent plusieurs approches de nos rapports aux animaux. Les bêtes comme réceptacles d'un trauma, d'une perte, mais aussi comme figures autonomes, quasi robinsonesques ayant une existence propre au-delà de notre regard, si ce n'est celui de la caméra. Tous ces films explorent un regard triple, humain, animal, machinique, qu'ils combineront et agenceront dans le but de créer une certaine harmonie. » **Théo Deliyannis**, administrateur et coordinateur général du Collectif Jeune Cinéma, structure de diffusion et de distribution des pratiques expérimentales de l'image et du film, depuis 1971.

***C'est comme ça que les cauchemars ont commencé* de Alexandru Petru Badelita**

***Turtle Dreams* de Robert Withers et Meredith Monk**

***Night noon* de Shambhavi Kaul**

***Undergrowth* de Roberd Todd**

***Elegy* de Anthea Kennedy et Ian Wiblin**

• Séance **Aide au film court en Seine-Saint-Denis** en partenariat avec **Cinémas 93**

Ce programme composé de quatre courts métrages, fictions et documentaires, soutenus au titre de l'Aide au film court du Département de la Seine-Saint-Denis, propose d'explorer les liens qu'entretiennent les humains avec le monde animal.

***Les bêtes sauvages* de Éléonore Saintagnan et Grégoire Motte**

***Un monde sans bêtes* de Emma Benestan et Adrien Lecouturier**

***Un dimanche matin* de Damien Manivel**

***Dahus* de João Nicolau**

TABLE RONDE ET CINÉ-CONFÉRENCE SUR FESTIVAL SCOPE

Êtres humains/animaux, une cohabitation à réinventer

Table ronde animée par le journaliste et écologue Frédéric Denhez

Aujourd'hui, les animaux ne sont plus des sujets dans l'actualité, ils sont l'actualité. Loin de nos vies urbaines, l'animal est mythifié, personnifié, ou méprisé. Le débat est difficile, parfois impossible, entre véganes, antispécistes, éleveurs, chasseurs...

Comment réinventer notre cohabitation avec eux ? C'est à cette question que tenteront de répondre nos invités **Valérie Chansigaud**, historienne des sciences de l'environnement (*Histoire de la domestication animale*, Delachaux & Niestlé, 2020), **Pierre Rigaux**, naturaliste et auteur (*Loups, un mythe vivant*, Delachaux & Niestlé, 2020), **Frédéric Saumade**, professeur d'anthropologie sociale (*Cowboys, clowns et toreros, l'Amérique réversible*, Berg International, 2014), **Camille Brunel**, écrivain (*Les Métamorphoses*, Alma éditeur, 2020) et **Guillaume Leterrier**, éleveur de moutons en Seine-Saint-Denis (Les Bergers Urbains).

Les humains sont-ils des animaux comme les autres ?

Ciné-conférence par Camille Brunel

Camille Brunel est écrivain, critique de cinéma et militant de la cause animale. Il a publié plusieurs romans (*La Guérilla des Animaux*, *Les Métamorphoses*, *Après nous, les animaux*) ainsi qu'un manuel d'animalisme cinéphile : *Le Cinéma des animaux*.

Dans cette conférence illustrée d'extraits divers, il analysera la représentation des animaux au cinéma, et la représentation de leur comportement : l'auteur s'intéresse-t-il à d'autres espèces, ou n'est-il question que d'humains sous d'autres traits ? S'agit-il d'animaux réels ou imaginaires ? En s'appuyant sur les découvertes majeures de l'éthologie, il est possible de proposer au (jeune) public une boussole lui permettant de trouver son chemin dans la jungle des représentations animalières.

FILMS PROPOSÉS SUR LES SITES PARTENAIRES DU FESTIVAL

PROGRAMME SUR UNIVERSCINÉ



Quatorze classiques à (re)découvrir du 10 au 30 mars, à tarif préférentiel

Le Cirque de Charlie Chaplin (1928) ; **Docteur Jekyll et Mister Hyde** de Rouben Mamoulian (1931) ; **Au Hasard Balthazar** de Robert Bresson (1966) ; **Koko, le gorille qui parle** documentaire de Barbet Schroeder (1978) ; **Hurlements (The Howling)** de Joe Dante (1981) ; **Max mon amour** de Nagisa Ōshima (1986) ; **Zoo**, documentaire de Frederick Wiseman (1993) ; **Il dono** de Michelangelo Frammartino (2003) ; **Oncle Boonmee (celui qui se souvient de ses vies antérieures)** de Apichatpong Weerasethakul (2010) ; **La Dernière Piste** (2010) de Kelly Reichardt ; **Leviathan** documentaire de Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel (2012) ; **Blackfish**, documentaire de Gabriela Cowperthwaite (2013) ; **Va, Toto !** de Pierre Creton (2016) ; **Old Joy** de Kelly Reichardt (2016).

HENRI en partenariat avec la Cinémathèque française

À l'occasion des Journées cinématographiques *La Part animale*, la plateforme de visionnage HENRI remet en ligne l'étonnant long-métrage de Brett Hanover, **Rukus**, à compter du 10 mars et pour une durée illimitée.

www.cinematheque.fr/

Blog Mediapart du cinéma l'Écran en partenariat avec Mediapart



À partir du 10 mars, sur le blog Mediapart du cinéma l'Écran de Saint-Denis, retrouvez pendant toute la durée du festival, **Le chat le plus populaire du showbiz**, une enquête cinématographique de Sofia Bohdanowicz et Dan Sallitt, à propos d'Orangey, ce chat surdoué au pelage roux, colocataire d'Audrey Hepburn dans *Diamants sur canapé*.

<https://blogs.mediapart.fr/cinema-lecran/blog>

RENDEZ-VOUS PROPOSÉS SUR LE SITE INTERNET DU FESTIVAL

Rencontre exceptionnelle avec Charles Stépanoff, animé par Marin Schaffner, auteur et traducteur en humanités écologiques

L'anthropologue français Charles Stépanoff, auteur de *Voyager dans l'invisible. Techniques chamaniques de l'imagination* (2019), a vécu aux côtés des sociétés animistes de Sibérie, qui entretiennent des rapports complexes de non-domestication des animaux (qu'ils soient vivants ou esprits). L'extraordinaire capacité d'imagination collective de ces peuples et de leurs chamans permet de questionner en creux l'étroitesse des expériences imaginaires dans nos sociétés technologisées.

Avec cette rencontre, aventurez-vous aux confins de nos relations avec les non-humains.

www.journeescinematographiques.fr

Lectures en partenariat avec le Théâtre Gérard Philipe

Retrouvez sur le site du festival des textes sur le thème *La Part animale* lus par les comédiens du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis : Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur et Annabelle Simon du Collectif In Vitro.



Les textes lus sont issus des œuvres :

Métamorphoses (Camille Brunel, Alma éditeur, 2020)

Manière d'être vivant (Baptiste Morizot, Actes Sud, 2020)

Mais je suis un ours (Frank Tashlin, L'école des Loisirs, 1978)

La Ferme des Animaux (George Orwell, Collection Folio Gallimard, 1945)

Pax et le petit soldat (Sara Pennypacker, Gallimard Jeunesse, 2017)

Production Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

En partenariat avec le Cinéma L'Écran de Saint-Denis

Et pour accompagner la séance d'*Animal pensivité* (jeudi 18 mars, 20h), retrouvez l'écrivain Jean-Christophe Bailly lisant un extrait de son livre *Le Versant animal* (Bayard, 2007).

www.journeescinematographiques.fr

PROGRAMME & SYNOPSIS DES FILMS

Films et rencontres sur www.festivalscope.com



© Louloute de Hubert Viel

MERCREDI 10 MARS

Séance d'ouverture

20:00 (+24h) • Avant-première *Louloute* de Hubert Viel

France/2020/1h27/couleur

Avec Alice Henri, Laure Calamy, Rémi Baranger

À l'occasion de la vente de la ferme familiale, Louise se replonge dans ses souvenirs d'enfance. Vingt ans plus tôt, elle était Louloute, une enfant insouciante et malicieuse. Louise se souvient de ces doux moments de bonheur, vite obscurcis par les dettes de ses parents.

Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Hubert Viel** et l'actrice **Alice Henri**

JEUDI 11 MARS

20:00 (+24h) • *Scales* de Shahad Ameen

Arabie Saoudite-Quatar/2019/noir et blanc/VOSTF/1h14

Avec Basima Hajjar, Yagoub Alfarhan, Abdulaziz Shtian, Ibrahim Al-Hasawi

La jeune Hayat vit dans un village de pêcheurs régi par une sombre tradition : chaque famille doit donner une fille aux créatures marines qui habitent les eaux voisines. En retour, les créatures marines sont ensuite chassées par les hommes du village. Hayat échappe de peu au sacrifice grâce à la bienveillance de son père. Mais sa survie fait d'elle une paria. Lorsque vient son frère nouveau-né, Hayat doit choisir entre accepter son destin de devenir sirène ou se battre pour le corps qu'elle habite.

Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Shahad Ameen**, animée par **Nadia Meflah**, critique de cinéma, en partenariat avec le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient.

VENDREDI 12 MARS

18:00 (+24h) • *Wendy et Lucy* de Kelly Reichardt

États-Unis/2009/couleur/1h20/VOSTF

Avec Michelle Williams, la chienne Lucy, Will Patton, Will Oldham

Avec seulement 500 dollars en poche, Wendy décide d'aller tenter sa chance en Alaska. Avec sa chienne Lucy, elle prend la route dans sa vieille voiture. Quand elle tombe en panne dans une ville de l'Oregon, ses plans sont perturbés et Lucy disparaît.

+ Dans le cadre des Journées cinématographiques *La Part animale*, retrouvez sur UniversCiné deux autres long-métrages de Kelly Reichardt, *Old Joy* et *La Dernière piste*

20:00 (+24h) • *L'Hiver et le 15 août* de Jean-Baptiste Perret

France/2018/couleur/56'

Avec Marion Bohy-Bunel, Jean-Claude Corbel, Christiane Gourbeyre, Jean-Marc Perez

Dans le massif central, où la solitude des êtres se confronte sans cesse à la puissance des paysages et à la présence animale, quatre habitants sont amenés à se confier les uns aux autres. Sur ces terres froides, on raconte qu'il n'y a que deux saisons : l'hiver et le 15 août. Jean-Marc, Christiane, Jean-Claude et Marion les traversent résolument, inventant histoires et remèdes pour faire face à la vie.

Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Jean-Baptiste Perret**

SAMEDI 13 MARS

16:00 • Table ronde • Êtres humains/animaux, une cohabitation à réinventer, animée par **Frédéric Denhez** (journaliste et écologue).

Avec Valérie Chansigaud, historienne des sciences de l'environnement (*Histoire de la domestication animale*, Delachaux & Niestlé, 2020), le naturaliste **Pierre Rigaux** (*Loups, un mythe vivant*, Delachaux & Niestlé, 2020), **Frédéric Saumade**, professeur d'anthropologie sociale (*Cowboys, clowns et toreros, l'Amérique réversible*, Berg International, 2014), l'écrivain **Camille Brunel** (*Les Métamorphoses*, Alma éditeur, 2020) et **Guillaume Leterrier**, éleveur de moutons en Seine-Saint-Denis (Les Bergers Urbains).

18:00 (+24h) • La Grande Aventure, de Arne Sucksdorff

Suède/1961/noir et blanc/VOSTF/1h34

Dans la campagne suédoise, les saisons se succèdent. C'est un combat journalier pour la vie. Un renardeau, seul survivant d'un massacre commis par l'homme, survit et se trouve une loutre comme compagnon de jeu. Mais alors qu'un lynx rôde dans les parages, deux garçons recueillent la loutre et décident de l'élever en secret.

Focus Arne Sucksdorff • Séance présentée par Pierre Eugène des Cahiers du Cinéma

20:00 (+72h) • Spoor de Agnieszka Holland

Pologne-Allemagne-République-Tchèque-Suède-Slovaquie/2017/couleur/2h08/VOSTF

avec Agnieszka Mandat, Wiktor Zborowski, Jakub Gierszal

Janina Douchejko mène une vie isolée dans un village à la frontière entre la Pologne et la République tchèque. Charismatique et excentrique, elle semble résister aux coutumes du village axé sur la chasse, la violence et la corruption. Témoin indirect de plusieurs meurtres dans la forêt, elle doit batailler contre les motivations secrètes qui agitent ses voisins et les institutions qui gèrent la ville.

Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Agnieszka Holland**, animée par **Jackie Buet**, directrice du Festival International de Films de Femmes

DIMANCHE 14 MARS

16:00 • Bonjour le Monde ! de Anne-Lise Koehler et Éric Serre - À partir de 5 ans

France/2019/couleur/animation/1h10

Dans la nature, comment les nouveau-nés voient-ils le monde dans lequel ils naissent et évoluent ? Comment peuvent-ils se définir, savoir à quelle espèce ils appartiennent, qui sont leurs parents, les amis, les ennemis ? À quel moment sortir du nid, du terrier et aller visiter le monde ? Qui sont les étranges animaux autour et qui mange qui ? Pourquoi je me transforme et en quoi ? que se passe-t-il ? Ma peau se détache, des ailes me poussent, une glande à poison apparaît...

Séance présentée par la réalisatrice **Anne-Lise Koehler**. Après le film, elle nous dévoile les coulisses de son film en *stop motion*, ainsi que tous les secrets de l'animation et de la fabrication des marionnettes.

18:00 (+24h) • Un monde divisé, de Arne Sucksdorff

Suède/1948/noir et blanc/8'

Le film capture la dureté de la lutte pour l'existence entre hermines, renards, lièvres et hiboux dans le froid de la nuit d'hiver d'une forêt suédoise.

Suivi de • Le Garçon dans l'arbre, de Arne Sucksdorff

Suède/1961/noir et blanc/1h50

Göte, adolescent mal dans sa peau, fait les quatre cents coups avec Max et Manne, deux voyous plus âgés. Ils parcourent les routes de nuit dans des voitures volées et s'amusent à abattre des chevreuils dont ils vont ensuite revendre la viande. Un soir, ils sont repérés par un garde-chasse mais parviennent à s'enfuir. Ils s'aperçoivent qu'une douille est restée sur place.

Focus Arne Sucksdorff • Séance présentée par Pierre Eugène des Cahiers du Cinéma

20:00 (+24h) • Long Weekend de Colin Eggleston

Australie/1978/1h37/couleur/VOSTF

Avec John Hargreaves, Briony Behets, Mike McEwen

Un jeune couple de citadins décide de profiter d'un week-end pour s'adonner à du camping sauvage au bord de la mer. Par d'imperceptibles étapes, le décor paradisiaque où ils s'installent se charge de mystères avant de se transformer en un véritable enfer...

Séance présentée par **Vincent Malausa**, critique aux *Cahiers du Cinéma*

LUNDI 15 MARS

18:00 (+24h) • Gorge cœur ventre de Maud Alpi

France/2016/couleur/1h22

Les bêtes arrivent la nuit. Elles sentent. Elles résistent. Avant l'aube, un jeune homme les conduit à la mort. Son chien découvre un monde effrayant - celui de l'abattoir - qui semble ne jamais devoir s'arrêter.

Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Maud Alpi** animée par **Camille Brunel**, écrivain et critique de cinéma, spécialiste de la représentation animale au cinéma

20:00 (+7 jours) • Le Quattro Volte de Michelangelo Frammartino

Italie-Allemagne-Suisse/2010/couleur/1h28

Avec Giuseppe Fuda, Bruno Timpano, Nazareno Timpano, Artemio Vallone

Dans un vieux village de montagne en Calabre, un berger vit ses ultimes instants de vie. Il meurt entouré par ses chèvres. Au sein du troupeau, naît un chevreau. Mais, un jour celui-ci s'égare, se retrouve seul et grelottant de froid au pied d'un majestueux sapin. C'est cet arbre que choisissent les villageois pour célébrer la fête de la « Pita » : il est scié puis remis aux charbonniers pour monter le cœur de la meule. Il se mêlera au charbon de bois pour chauffer les foyers des villageois.

Focus Michelangelo Frammartino

Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Michelangelo Frammartino**.

Film exceptionnellement disponible sur Festival Scope pendant 7 jours.

+ Dans le cadre des Journées cinématographiques *La Part animale*, retrouvez sur UniversCiné le premier long-métrage de Michelangelo Frammartino, *Il Dono*.

MARDI 16 MARS



18:00 • Ciné-conférence - Adapté à tous les publics

Les animaux sont-ils des humains comme les autres ?

Venez découvrir comment le 7ème art traite de la question animale et comment cela peut résonner sur notre propre rapport au monde animal !

Ciné-conférence tout public animée par **Camille Brunel**, écrivain et critique de cinéma, spécialiste de la représentation animale au cinéma.

20:00 (+24h) • Cemetery de Carlos Casas

Pologne-Ouzbékistan-France-Royaume-Uni/2019/couleur et noir et blanc/1h28/VOSTF

Avec S.A. Senevirathne, l'éléphant Nga

Après un tremblement de terre dévastateur, Nga, un vieil éléphant, sent venir la fin d'un monde et approcher sa propre mort. Sanra, son « mahout », dernier gardien du site immémorial du cimetière des éléphants, se prépare à effectuer un dernier voyage avec Nga, son ami et compagnon de vie.

Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Carlos Casas** et **Dominique Lestel**, philosophe et éthologue, enseignant à l'École Normale Supérieure, auteur de *L'animalité : essai sur le statut de l'homme* (Hatier, 1996), *Les origines animales de la culture* (Flammarion, 2001), *L'animal est l'avenir de l'homme* (Fayard, 2010).

MERCREDI 17 MARS

18:00 • Carte blanche au collectif Jeune Cinéma

C'est comme ça que les cauchemars ont commencé de Alexandru Petru Badelita

Roumanie/2019/couleur/7'

Une introspection poétique sur la peur de la mort et sur la façon dont cette peur peut nous garder prisonnier du passé.

Turtle Dreams de Robert Withers et Meredith Monk

États-Unis/1987/noir et blanc/11'

Une tortue émerge d'une forêt primitive puis traverse une carte du monde pour finalement débarquer au beau milieu d'une maquette qui semble destinée à figurer dans un film de monstres japonais.

Night noon de Shambhavi Kaul

Inde-États-Unis/2014/couleur/12'

« le chien est notre point d'identification, il est peut-être « nous »... »

Undergrowth de Roberd Todd

États-Unis/2011/couleur/12'

Plumes, feuillage, fleurs, écorce d'arbre. Un prédateur aveugle rêve à travers les yeux de sa proie.

Elegy de Anthea Kennedy et Ian Wiblin

Royaume-Uni/2001/noir et blanc/4'

Un film dédié à un chat. Il dépeint son univers nocturne tel que nous l'imaginons.

20:00 (+24h) • **Becoming Animal** de Emma Davie et Peter Mettler

Suisse-Royaume-Uni-Canada/2019/couleur/1h18/VOSTF

Né d'une collaboration avec le philosophe environnementaliste américain David Abram, le film questionne les rapports distendus entre le monde des animaux, des humains et de la nature. Être révélé à soi par des relations à inventer, à expérimenter, telle est la quête de cet essai réconfortant dont les images et les sons appellent la meilleure attention.

Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Peter Mettler** animée par **Léolo Victor-Pujebet**, fondateur de l'association Horschamp.

JEUDI 18 MARS

20:00 • Carte blanche à Jean-Christophe Bailly : **Animal Pensivité** de Christine Baudillon

France/2016/couleur/1h27

Au cours des saisons, des animaux familiers et sauvages nous regardent au-delà de toute temporalité. Immergés au cœur de leur « espace-temps » ouvert au monde, ils nous adressent leurs pensées, leurs êtres-là, vivants et vacants. Enfants de la nature privés de langage, leur monde est corrélations et mélodies, le nôtre séparation et volonté. Face à leurs profonds regards, de quoi faisons-nous l'expérience ? Face au « silence des bêtes », qu'entendons-nous ?

Séance suivie d'une rencontre entre la réalisatrice **Christine Baudillon** et l'auteur **Jean-Christophe Bailly**

VENDREDI 19 MARS

18:00 (+24h) • **L'Oumigmag ou l'objectif documentaire** de Pierre Perrault

Canada/1993/couleur/28'

Du fond de la baie aux Feuilles, au creux de la baie d'Ungava, au solstice d'été, le maître du cinéma direct fait le guet. Sa caméra balaie la toundra, à la recherche d'une harde de bœufs musqués refusant obstinément de se faire cible d'un objectif... fût-il documentaire. Un film qui illustre la pensée d'un humaniste insatiablement curieux des choses, des êtres et des lieux.

Suivi de • Cornouailles de Pierre Perrault

1994/Canada/couleur/52'

Documentaire où l'image, les mots et la musique se conjuguent en un extraordinaire récit poétique. Le cinéaste a planté sa caméra durant 120 jours à quelques kilomètres du pôle Nord, dans la vallée laineuse de la terre d'Ellesmere. Patiemment, il a attendu l'affrontement inévitable entre deux rivaux en quête d'un même territoire : deux bœufs musqués qui entreront finalement en lutte à la tombée du jour.

Séance présentée par **Caroline Zéau**, co-présidente de l'association Périphérie, docteure en cinéma et spécialiste de l'histoire et de l'esthétique du cinéma documentaire et du cinéma direct canadien

20:00 (+24h) • Kala Azar de Janis Rafa
Pays-Bas-Grèce/2020/couleur/1h25/VOSTF
Avec Penelope Tsilika, Dimitris Lalos

Penelope et Dimitris sont un couple de crémateurs pour animaux de compagnie. Ils parcourent la périphérie tentaculaire d'une ville industrielle grecque, récupérant les animaux décédés des mains de leurs propriétaires. Il y a un sentiment d'urgence dans leur mission : alors que la maladie infectieuse kala-azar décime des hordes de chiens dans tout le sud de l'Europe, l'épidémie semble également menacer les humains.

Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Janis Rafa** animée par **Stratis Vouyoucas**, historien du cinéma, réalisateur et journaliste

SAMEDI 20 MARS

16:00 (+24h) • Aide au film court en Seine-Saint-Denis en partenariat avec Cinémas 93
Les bêtes sauvages de Éléonore Saintagnan et Grégoire Motte

France-Belgique/2015/couleur/37'

Prolifération de perruches vertes à Bruxelles, de renards à la frontière franco-belge, d'hippopotames en Colombie... Ces animaux ont été déplacés de leur milieu naturel par les hommes et se reproduisent à vive allure, suscitant des réactions ambivalentes dans leur milieu d'accueil.

Un monde sans bêtes de Emma Benestan et Adrien Lecouturier

France/2017/couleur/26'

Théo fait l'apprentissage de la vie et du travail des champs. Guidé par un manadier chez qui il travaille le temps des vacances d'été, Théo, 14 ans, va mettre à l'épreuve ces rêves et faire face à la bête.

Un dimanche matin de Damien Manivel

France/2012/couleur/18'

Comme chaque dimanche matin, un homme promène son chien dans la banlieue parisienne.

Dahus (Gambozinos) de João Nicolau

Portugal-France/2013/couleur/20'

Un garçon de dix ans se débat avec les amertumes de la vie dans une colonie de vacances. Ce n'est pas simple d'être ignoré par la prune de ses yeux et de voir son dortoir vandalisé par des voyous presque adolescents. Heureusement, dans la forêt, les dahus s'obstinent à ne pas se montrer.

Séance suivie d'une rencontre avec **Emma Benestan**, co-réalisatrice de *Un Monde sans bêtes*

18:00 (+24h) • Les Assoiffés de Sylvère Petit

France/2014/couleur/22'

Avec Fellag, Jean-François Balmer, le chien Zaïm, la corneille Lazare

Farid et son chien, Zaïm, traversent le monde et les terrains vagues. Lazare la corneille et son maître, Monsieur Duplessy, règnent sur un golf qui assoiffe la garrigue environnante.

Suivi de • Ani-Maux de Sylvère Petit

France/2017/couleur/52'

Le quotidien des patients d'une clinique vétérinaire. Le réalisateur se positionne – et nous avec – à hauteur des animaux pour une expérience inédite et puissante. Ainsi, nous accompagnons Max, Smith, Lilou, Kali avec leur douleur, leur vieillesse, leurs simples bobos jusqu'à la guérison et parfois la mort. Leurs histoires agissent comme un étrange miroir sur nous-même.

Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Sylvère Petit** animée par Vincent Deville, Maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

Séance de clôture, à 20:00 (+24h) • Avant-première La Fièvre de Maya Da-Rin

Brésil-France-Allemagne/2019/couleur/1h38

A Manaus, ville industrielle au cœur de l'Amazonie, Justino, amérindien Desana, est employé comme vigile du port de commerce tentaculaire. Sa fille aide-soignante est sur le point de partir faire ses études de médecine à Brasilia. Confronté à la solitude de sa modeste maison et ses nuits hantées par la poursuite d'animal sauvage, Justino est saisi d'une fièvre mystérieuse.

Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Maya Da-Rin**

Notice utilisation Festival Scope

Toutes les séances sur Festival Scope, du **10 au 20 mars**, sont gratuites, en accès libre sur réservation dans la limite des places disponibles et accessibles jusqu'au lendemain minuit de l'heure initiale de projection (24 heures) à l'exception de *Spoor* de Agnieszka Holland (+ 72 heures) et *Le Quattro Volte* de Michelangelo Frammartino (+ 7 jours).

1 | ACCÉDER À LA PLATEFORME

L'accès à la plateforme de visionnage des films se fait via le site internet officiel du festival www.journeescinematographiques.fr ou www.festivalscope.com

2 | CRÉER UN COMPTE

L'accès aux films nécessite une inscription gratuite préalable sur la plateforme. Les films seront disponibles en version originale avec sous-titres français et ne seront accessibles que depuis la France métropolitaine.

* rendez-vous sur la plateforme

* cliquez sur le bouton "créer un compte" en page d'accueil

3 | RÉSERVER & ASSISTER À UNE SÉANCE

Attention, les places sont en nombre limité. Les inscriptions aux séances se font le jour même, à partir de 14h, pour tous les films de la journée (séance de 16h, 18h ou 20h).

* cliquer sur le bouton RÉSERVER sur le film / la séance de votre choix

* Cliquez sur le bouton VOIR LE FILM pour en démarrer le visionnage, dès sa date de disponibilité.

Quatorze classiques du 10 au 30 mars – tarif préférentiel

• **Le Cirque** de Charlie Chaplin

États-Unis/1928/noir et blanc/1h23

Avec Charles Chaplin, Merna Kennedy, Al Ernest Garcia, Harry Crocker, George Davis

Charlot, pris pour un pickpocket, se réfugie dans un cirque et déboule sur la piste en plein spectacle. Son arrivée fait rire le public et le directeur du cirque l'engage aussitôt comme clown. Charlot tombe alors sous le charme d'une belle écuyère qui lui préfère Rex, le funambule.

• **Docteur Jekyll et Mister Hyde** D'après Robert Louis Stevenson, de Rouben Mamoulian

États-Unis /1932/noir et blanc/1h38

Avec Fredric March, Miriam Hopkins, Holmes Herbert.

Estimé de la bonne société victorienne, le Dr Jekyll, médecin londonien est convaincu qu'il est possible de dissocier chimiquement le bien du mal au sein du psychisme humain. Un soir, Jekyll expérimente sur lui-même la substance qu'il a mise au point : il se dédouble en un Mr Hyde sadique.

• **Au Hasard Balthazar** de Robert Bresson

France-Suède/1966/noir et blanc/1h35

Avec Anne Wiazemsky, François Lafarge, Philippe Asselin, Nathalie Joyaut

Marie, une fillette, reçoit de ses parents un cadeau qui l'enchant : un âne. Choyé et cajolé, l'animal, nommé Balthazar finit néanmoins par être enlevé à sa jeune maîtresse. Il va passer de main en main, croulant sous le poids des misères qu'on lui inflige.

• **Koko, le gorille qui parle** de Barbet Schroeder

France/1978/couleur/1h15

Koko est un gorille de 7 ans. Penny Patterson, étudiante en psychologie, lui apprend depuis son plus jeune âge la langue des signes. Koko connaît 350 mots. L'un des plus vieux rêves de l'humanité se réalise : un animal parle avec l'homme...

• **Hurlements (The Howlings)** de Joe Dante

États-Unis /1980 /couleur/1h30

Avec Patrick Macnee, John Carradine, Dee Wallace.

Agressée alors qu'elle enquêtait sur une série de meurtres, la journaliste Karen White, suit une convalescence dans une communauté qui s'avère exclusivement constituée de loups-garous.

• **Max mon amour** de Nagisa Ōshima

France/1986/couleur/1h32

Avec Charlotte Rampling, Max, Anthony Higgins, Nicole Calfan, Fabrice Luchini

Peter est diplomate à l'ambassade d'Angleterre en France. Sa femme se montre distante et il pense qu'elle le trompe. Mais, horrifié et incrédule, il la découvre dans les bras d'un chimpanzé nommé Max...

• **Zoo** de Frederick Wiseman

États-Unis/1993/couleur/2h

Plongée dans le zoo de Miami, en Floride, par l'un des plus grands documentaristes américains (*The Store, Boxing Gym*) Soignants, chercheurs en biologie, financiers, visiteurs, animaux... Tous réunis dans le même lieu où se définissent les limites de la liberté et de la captivité.

• **Il dono** de Michelangelo Frammartino

Italie/2003/couleur/1h20

Avec Angelo Frammartino, Gabriella Maiolo

Il dono suit le quotidien d'un village de Calabre, qui comptait quelques milliers d'occupants, mais aujourd'hui n'en abrite plus qu'une poignée : ses habitants semblent attendre simplement que le temps passe, dans une indifférente fuite des heures. Michelangelo Frammartino fait la chronique d'un monde rural en disparition, un hymne à la simplicité de l'existence.

• **Oncle Boonmee (celui qui se souvient de ses vies antérieures)** de Apichatpong Weerasethakul

Thaïlande/2010/couleur/1h53

Avec Thanapat Saisaymar, Jenjiras Pongpas, Sakda Kaewbuadee

Les apparitions magiques de sa femme défunte et de son fils disparu depuis des années confirment à Oncle Boonmee que sa fin est proche. Dans son domaine apicole, entouré des siens, il se souvient alors de ses vies antérieures. Était-il animal ou végétal, homme ou femme ?

• **La Dernière Piste** de Kelly Reichardt

États-Unis/2010/couleur/1h44

Avec Michelle Williams, Bruce Greenwood, Will Patton, Zoe Kazan, Paul Dano

En plein milieu de l'Oregon, en 1845, trois familles de fermiers partent à la conquête de l'Ouest, guidées par un trappeur expérimenté, Stephen Meek. Mais, alors qu'ils viennent de suivre un raccourci indiqué par leur guide sur une route non balisée, ils s'aperçoivent qu'ils se sont perdus.

• **Leviathan** de Lucien Castaing-Taylor et Verena Paravel

États-Unis/2012/couleur/1h27

Avec Declan Conneely, Johnny Gatcombe, Adrian Guillet

Les réalisateurs embarquent sur un chalutier pour dresser le portrait d'une des plus vieilles entreprises humaines. À travers un flot d'images sidérant, un témoignage de l'affrontement qui engage l'homme, la nature et la machine.

• **Blackfish** de Gabriela Cowperthwaite

États-Unis/2013/couleur/1h22

Tilikum est un orque agressif. En captivité dans un parc aquatique, il a tué trois personnes. Mais sa violence ne découle-t-elle pas de sa vie en captivité ? Avec l'appui d'images choquantes, *Blackfish* fait intervenir des spécialistes qui luttent pour le maintien de ces animaux à l'état sauvage.

• **Va, Toto !** de Pierre Creton

France/2016/couleur/1h34

Avec Ghislaine Paul-Cavalier, Vincent Barré, Pierre Lavenu, Raymonde Leroux

L'arrivée de Toto le marassin chez Madeleine, le voyage de Vincent en Inde et ses démêlés avec les singes, ou les rêves de Joseph provoqués par la machine à pression continue. Trois histoires que va partager Pierre et qui convoquent d'une manière ou d'une autre notre rapport à l'animal, à cet autre prochain...

• **Old Joy** de Kelly Reichardt

États-Unis/2006/couleur/1h16

Avec Daniel London, Will Oldham, Tanya Smith

Kurt, un hippie, propose à son vieil ami Mark une virée dans la profonde forêt de l'Oregon. Les trentenaires campent, et se mettent à la recherche d'une source d'eau chaude cachée dans la nature. Le temps, figé, donne aux deux hommes le loisir d'évoquer une jeunesse heureuse disparue.

SUR HENRI, en partenariat avec la Cinémathèque française

• **Rukus** de Brett Hanover

États-Unis/2017/couleur/VOSTF/1h27

Avec Brett Hanover, Alanna Stewart, Andrew Gafford, Morgan Jon Fox

Un adolescent de seize ans se rend à un congrès de « furries », ces personnes qui s'amuse à se travestir en peluches vivantes, avec l'idée en tête de réaliser un reportage photo. C'est là qu'il entend parler pour la première fois de Rukus, mystérieuse figure gay gravitant autour des furries, de quelques années son aîné. Le film raconte cette quête pour se rapprocher de Rukus, qui laisse beaucoup de traces de lui sur internet mais semble ne presque pas exister au présent.

<https://www.cinematheque.fr/henri/film/139480-rukus-brett-hanover-2017/>

SUR LE BLOG MEDIAPART DU CINEMA L'ÉCRAN, en partenariat avec Mediapart

• **Le chat le plus populaire du showbiz** de Sofia Bohdanowicz et Dan Sallitt

États-Unis/2020/couleur/17'/VOSTF/DCP

Avec Dan Sallitt et le chat Jasper

Un essai filmique qui retrace la carrière sur presque vingt ans d'Orangey, le chat le plus célèbre d'Hollywood. Orangey aura même eu « son » film, dont il interprète le rôle principal (*Rhubarb, le chat millionnaire*, 1951). Mais, Orangey – ce chat surdoué au pelage roux – a-t-il véritablement existé ? Une véritable enquête cinéphile signée des cinéastes new-yorkais Sofia Bohdanowicz et Dan Sallitt.

<https://blogs.mediapart.fr/cinema-lecran/blog>

Séances en médiathèques

Projections limitées à 15 places, dans le respect des règles sanitaires.

Pour la deuxième année, les Journées cinématographiques s'associent aux réseaux des médiathèques de Plaine Commune qui sélectionnent trois films en lien avec la thématique du festival.

• **Samedi 3 avril, 16h, Médiathèque Gulliver** (7 Rue du Pouic, 93200 Saint-Denis)

La Fameuse invasion des ours en Sicile de Lorenzo Mattotti (2019)

• **Samedi 10 avril, 15h, Médiathèque Don Quichotte** (120 Av. du Pdt Wilson, 93210 Saint-Denis)

Donne-moi des ailes de Nicolas Vanier (2019)

Samedi 10 avril, 15h, Médiathèque Ulysse (37 Cours du Ru de Montfort, 93200, Saint-Denis)

Le Chat du rabbin de Joan Sfar et Antoine Delesvaux (2011)

Éducation à l'image pour les jeunes, les collégiens et lycéens (en amont du festival)

La Part animale - Atelier animé par Vincent Poli (coordinateur de la programmation du festival) et Rémi Chazot (assistant). Comment le cinéma peut représenter l'intériorité des animaux ? Le cinéma montre des limites - par exemple, il ne peut restituer l'odorat - et il reflète en cela les limites humaines. Si nous ne partageons pas le langage avec les autres animaux, ces films montrent des modes d'interaction, de communication et d'empathie avec eux, et nous enjoignent à être attentif à tout ce qui vit autour de nous. Car il y a le vivant que l'on voit, et celui que l'on ne voit pas... Projections de *Un Monde divisé* (Arne Sucksdorff, 1948), *Animal Cinema* (Emilio Vavarella, 2017) et *Vu* (Erin Rybal, 2019).

Public : ateliers en classes élémentaires, niveau CM1-CM2.

Je ne suis pas un animal, je suis un être humain - Ciné-conférence conçue et animée par Laurent Aknin, critique et historien du cinéma. Elle aborde les rapports entre l'humanité et l'animalité, bien souvent au cœur du cinéma fantastique. Créatures doubles, monstres et métamorphoses... ces thèmes remontent aux plus anciennes légendes. Un humain peut se transformer en animal, ou bien posséder une double nature : cette confusion met en évidence ce qui est le plus souvent refoulé : la dimension « animale » de l'être humain et, de l'autre, la part consciente et sensible de l'animal (de *King Kong* à l'amphibien de *L'Étrange Créature du lac noir*). Projection de *Elephant Man* (David Lynch, 1980).

Public : 6 à 8 classes de lycéens inscrits au dispositif LAAC 2020-2021.

La danse des animaux – Atelier animé par Laura Llorens, chanteuse et danseuse, en partenariat avec Cinémas 93 (Les Échappées). En s'appuyant sur des extraits de films d'animation célèbres (*Mary Poppins*, *Le Livre de la Jungle*, *Fantasia*, *Les Aristochats*, *Tous en scène...*), Laura introduit et fait la démonstration devant les enfants, des gestes de chacun des animaux, du rythme de chaque danse, tout en les reliant à leur type de musique. Elle propose ensuite aux enfants de danser avec elle.

Public : 3 classes d'enfants de l'école maternelle La Source inscrites au dispositif Ma Première séance.

Dans le sillage des créatures aquatiques - Ciné-conférence conçue et animée par Cécile Sorin, professeure en études cinématographiques à l'Université Paris 8. Tritons, monstres mythologiques ou créatures fantastiques... le bestiaire aquatique de l'histoire du cinéma offre différents exemples de ces créatures hybrides, des séries B hollywoodiennes des années 50 - *L'Étrange Créature du lac noir* (Jack Arnold) - aux plus récents - *La Forme de l'eau* (Guillermo Del Toro). Ces personnages aux pouvoirs surhumains questionnent notre humanité et la relation que nous entretenons avec notre environnement. Projection de *Vincent n'a pas d'écailles* de Thomas Salvador (2014).

Public : Options cinéma du lycée Suger de Saint-Denis

La Part animale, question de cinéma par Stratis Vouyoucas, historien du cinéma, réalisateur et journaliste (intervention conçue par l'ACRIF). La présence animale au cinéma appartient toujours un peu au documentaire, car filmer des animaux, c'est filmer une part irréductible de réalité. Le confronter à l'humain, c'est confronter deux règnes, mais aussi deux régimes d'images, que ce soit pour les opposer ou pour les rapprocher. Il est aussi question de « symbolique animale ». C'est une façon d'identifier ou de caricaturer les humains comme une façon d'humaniser les bêtes ; la part animale de l'humain a été traitée dans des récits de mutation ou de métamorphose qui ont bien souvent une fonction de révélateurs de sa violence latente (Wolverine dans la saga *X-men*) ou de ses désirs refoulés - *La Féline* (Jacques Tourneur). Projection de *Roar* (Noël Marshall, 1981)

Public : 2 classes du lycée ENNA de Saint-Denis inscrites au dispositif LAAC 2020-2021

Atelier mashup animé par Wilfried Jude, réalisateur, intervenant en cinéma audiovisuel, formateur en pratiques d'éducation aux images.

Public : 12 ateliers en classes de collégiens inscrits au dispositif CAC 2020-2021

Cet atelier est donné dans les écoles de Saint-Denis, La Courneuve, Saint-Ouen et Aubervilliers

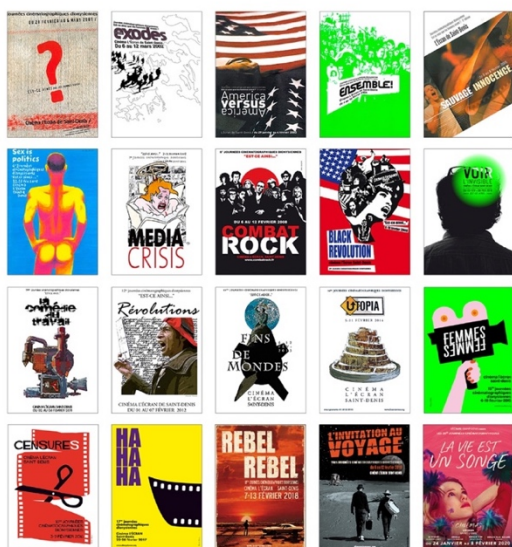
HISTORIQUE

Depuis 21 ans, les **Journées cinématographiques** s'attachent à interroger différentes problématiques contemporaines de notre société en puisant dans les classiques ou inédits de l'histoire du cinéma tout en restant à l'affût des films les plus récents et emblématiques. Chaque séance est accompagnée de rencontres en présence de cinéastes, de critiques ou de membres de la société civile. Nous espérons que ce sera de même cette année encore, même si nous avons pris le parti de proposer une sélection de films en ligne !

Initiées et organisées par le **cinéma l'Écran** de Saint-Denis - lieu d'échange et de réflexion autour du cinéma d'auteur qui défend, tout au long de l'année, une programmation exigeante, diverse et représentative de la richesse du cinéma mondial - les Journées cinématographiques circulent depuis 2020 dans trois autres salles afin de proposer une programmation collégiale et faire circuler les publics sur un territoire riche de ses diversités : **Le Studio** d'Aubervilliers, **l'Étoile** de La Courneuve et **l'Espace 1789** de Saint-Ouen-Sur-Seine.

Précédentes éditions :

Un monde à changer (2001), *Exodes* (2002), *America vs America* (2003), *Ensemble !* (2004), *Sauvage Innocence* (2005), *Sex is Politics* (2006), *Media Crisis* (2007), *Combat Rock* (2008), *Black Revolution* (2009), *Voir l'invisible* (2010), *La Comédie du travail* (2011), *Révolutions* (2012), *Fins de mondes* (2013), *Utopia* (2014), *Femmes femmes* (2015), *Censures* (2016), *Hahaha* (2017), *Rebel, Rebel* (2018), *L'Invitation au voyage* (2019), *La vie est un songe* (2020).

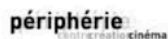


Ils sont venus aux Journées cinématographiques :

Dominique Abel & Fiona Gordon, Olivier Assayas, Bertrand Bonello, Serge Bozon, Pascale Breton, Jean-Claude Brisseau, Larry Clark, Benoît Delépine, Virginie Despentes, Mati Diop, Bruno Dumont, Abel Ferrara, Tony Gatlif, Noël Godin, Robert Guédiguian, Alain Guiraudie, Anouk Grinberg, Michel Hazanavicius, Med Hondo, Otari Iosseliani, Alejandro Jodorowsky, Éric Judor, Aki Kaurismäki, Nelly Kaplan, Leïla Kilani, William Klein, Lech Kowalski, Kiyoshi Kurosawa, Bruce LaBruce, Arnaud & Jean-Marie Larrieu, Françoise Lebrun, Bertrand Mandico, Jean-Christophe Meurisse, Jean-Pierre Mocky, Bulle Ogier, Bruno Podalydès, Carlos Reygadas, Riad Sattouf, Albert Serra, Claire Simon, Fernando Solanas, Sion Sono, Whit Stillman, Katsuya Tomita, Melvin Van Peebles, Agnès Varda, Paul Vecchiali, Margarethe Von Trotta...



en partenariat avec



INFORMATIONS

Site internet (en cours de mise en ligne) : www.journeescinematographiques.fr

Pour le moment, il est possible de consulter sur le site du cinéma L'Écran, onglet « Festival »

<https://www.lecranstdenis.org/journeescinematographiques/festival-la-part-animale/>

Page facebook : <https://www.facebook.com/Journeescinematographiques/>

Twitter : <https://twitter.com/Journeescine> / @Journeescine

Relations presse • Géraldine Cance

Tel. 06 60 13 11 00 • geraldine.cance@gmail.com